

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph, lors de la célébration des 10 ans de l'Opération 7^e jour, à l'Amphithéâtre Pierre AbouKhater, le jeudi 1^{er} décembre 2016, à 18h00.

Déjà 10 ans ! 10 ans déjà et nous sommes toujours là de plus belle !

Ce chiffre symbolique de l'âge d'un mouvement de l'USJ et à l'USJ, l'opération 7^e jour, fondée au cœur même de la guerre de juillet 2006, représente au moins en bonne partie la troisième mission de l'USJ, celle **de l'engagement citoyen au service de la collectivité**. Qui dit guerre, dit les drames et les conséquences terribles de la guerre : 200.000 déplacés, des centaines sinon des milliers de morts et de blessés, des infrastructures en lambeaux, des peuples déboussolés et angoissés. 10 ans est le chiffre symbolique chargé d'une mission sociale et humaine au nom de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, une mission traduisant par une multitude d'actions médicales de génie civil, de développement, de réparations, des actions sociales, culturelles et sportives menées à travers le temps par les différentes cellules de l'Université, composées d'enseignants, de membres de l'administration et d'étudiants de l'Université, de médecins, d'infirmières et d'autres corps médicaux de l'Hôpital de l'USJ, l'Hôtel-Dieu de France. Aujourd'hui nous applaudissons la première génération de l'Opération 7^{ème} jour, ces bénévoles qui ont donné sans compter et qui se sont surpassés jusqu'au-delà de l'amour pour que vit autrui qui est dans la peine et au bord de la mort !

L'intuition de fondation de l'Opération en 2006 était **une sorte de réponse de toute une communauté, ces centaines de membres de l'USJ et de l'HDF, aux malheurs et aux détresses causées par la guerre et ses effets**. Le malheur écrase et il fallait agir. Ce n'était pas l'œuvre d'une ou de quelques personnes mais de toute une communauté et d'une Université : il fallait parer au plus urgent, apporter de quoi se nourrir et se couvrir, assurer aux malades et aux blessés les soins et les médicaments nécessaires, mais encore dire tout haut que le peuple libanais, quel qu'il soit, ne pouvait être abandonné à son propre sort. L'action sociale ne pouvait être uniquement du ressort des organisations non gouvernementales ou onusiennes mais elle était bel et bien **celle des Libanais, organisés en cellules de travail et d'intervention, offrant leur soutien à leur frère ou leur sœur en nation pour que vivent toujours la nation et le Liban**.

Une fois la guerre terminée, même si le souffle premier a perdu de sa vigueur, l'action de l'Opération a continué à parer au plus urgent comme ce fut le cas après la terrible explosion d'Achrafieh en octobre 2012. Un autre moment que j'ai personnellement vécu avec vous chers acteurs du 7^e jour est la foire des disciplines de la santé organisée dans les jardins de la municipalité de Sin el Fil. Elle marquait la marche de l'Opération et démontrait comment des personnes qui ont acquis un bon savoir sur les bancs et les laboratoires de l'USJ pouvaient transmettre leur savoir en matière de prévention et de protection à des centaines d'écoliers venus

de plusieurs écoles. Une autre manifestation qui eut lieu au niveau du campus des sciences médicales concernait la promotion de la condition féminine à travers des centaines de dispensaires répartis sur le territoire libanais. Parfois certains projets qui sollicitent la participation de tous ne fonctionnent pas comme il faut pour des raisons visibles et invisibles. Mais cela n'empêche pas de revenir en charge car les besoins de développement et de promotion ne manquent pas. Aujourd'hui l'opération 7^e jour a pris un nouveau départ. Hier elle répondait aux horreurs de la guerre et ses conséquences. Aujourd'hui, et de plus en plus, elle doit devenir **le bras de l'Université en matière de développement social et éducatif en tous genres et d'intervention auprès de toute population marginale et fragile**. Aujourd'hui, l'Université est fière de ses enfants bénévoles, qui ne cherchent qu'à répandre le bien le plus sublime en application au principe et à la devise ignatiens : l'université jésuite ou d'inspiration jésuite forme des hommes et des femmes compétentes pour et avec les autres....

Je ne cesserai de remercier tous ceux qui ont participé et qui participent au nom du bénévolat social aux différentes activités de l'Opération. Je voudrais manifester ma reconnaissance aux étudiants, enseignants et personnels de l'administration qui font beaucoup de travail, beaucoup de fois caché et sans tapage, au niveau des cellules d'action. Merci aux anciens du Comité de pilotage, et à l'actuel Comité, Mme Grace Abi Rizk M. Farah Wehbé et Mme Samar Chamoun. Ils le font au nom de leur conscience et par fidélité aux convictions les plus constantes de l'Université et de sa Charte ! Comment ne pas avoir une pensée de remerciements à tous nos bienfaiteurs et donateurs, les parrains de nos actions, qui participent d'une manière ou d'une autre à la joie de donner et de partager !

L'aventure continue car nous sommes convaincus que **la formation à la générosité et à l'action volontaire libre des membres de notre communauté de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth pour la justice et le développement social et humain** continuent bel et bien comme une mission de toujours. Nous pouvons ensemble célébrer aujourd'hui le bénévolat et le volontariat, deux actions qui ont été à la base et seront toujours à la base de l'USJ, cette maison appelée à être l'université de toutes et de tous, l'université de la citoyenneté et du vivre-ensemble, du service bénévole et de celui/celle qui donne sans compter !